

opéra de l'ille

Le Château de Barbe-Bleue
Les Sons de la solitude

opéra itinérant
18 et 19 décembre 2025
8 janvier → 10 février 2026

Le Château de Barbe-Bleue

Les Sons de la solitude

Projet immersif autour de l'opéra *Le Château de Barbe-Bleue*

de **Béla Bartók** (1881-1945)

Livret de **Béla Balázs** (1884-1949)

Créé en 1918 à Budapest

Jeffrey Döring concept et mise en scène

Stephan Goldbach arrangement pour ensemble de chambre

Elisabeth Schiller-Witzmann scénographie et costumes

Valle Döring design sonore

Nathan Degrande chef de chant

Delphine Feillée recueil des récits

Avec

Judith **Brenda Poupard**

Barbe-Bleue **Joshua Morris**

violin **Yasmine Hammani**

violoncelle **Guillaume Lafeuille** violoncelle

contrebasse **Claire Bellamy, Gilbert Dinaut** les 18 décembre et 7 février

piano **Ihor Sediuk et Oleh Kopeliuk, Nathan Degrande** le 10 février

Création en 2024 à Leipzig

Nouvelle adaptation à partir de récits d'habitants des Hauts-de-France recueillis avec la participation des Petits Frères des Pauvres d'Amiens, Cambrai, Compiègne et Lille, du CCAS de Saint-Omer, du CLIC Séniors et du service PASS Séniors de la Ville de Lille, et de l'hôpital Simone Veil de Beauvais.

L'accueil des pianistes Ihor Sediuk et Oleh Kopeliuk s'inscrit dans le cadre du **Voyage en Ukraine**, une Saison ukrainienne en France.

jeudi 18 et vendredi 19 décembre

20 h à l'Opéra de Lille

du 8 janvier au 10 février

dans la Métropole Européenne de Lille et la région Hauts-de-France

durée

+/- 1 h 15 sans entracte

Rencontre avec les artistes et des bénévoles des **Petits Frères des Pauvres** à l'issue de certaines représentations.

Accédez aux biographies des artistes sur la page du *Château de Barbe-Bleue* sur opera-lille.fr ou en scannant ce code QR.



La tournée est réalisée avec l'aide du **ministère de la Culture**, et de la **Métropole Européenne de Lille** dans le cadre des **Belles Sorties**.



avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Quelques repères

Retiré du monde, Barbe-Bleue vit seul dans un château noir comme la nuit. Quand Judith entre dans sa vie, elle veut chasser les ténèbres et savoir ce qui se cache derrière les nombreuses portes verrouillées du château. Devant l'insistance de Judith, Barbe-Bleue lui remet les clés l'une après l'autre. À chaque porte ouverte, Judith aperçoit un peu de la vie intérieure de Barbe-Bleue. Elle découvre des moments de douleur et de tristesse, des blessures, mais aussi de la fierté, de la grandeur et une richesse intérieure. Pourtant, faut-il vraiment ouvrir chaque porte et dévoiler chaque secret ? Barbe-Bleue hésite, mais Judith brûle d'en apprendre davantage sur lui.

Inspiré de l'opéra de Béla Bartók, *Le Château de Barbe-Bleue. Les Sons de la solitude* prend la forme d'un théâtre musical et documentaire pour évoquer la solitude dans l'âge avancé. Pendant plusieurs mois, des entretiens ont été menés avec des personnes âgées, du personnel soignant et des acteurs d'initiatives solidaires. Qu'est-ce qui conduit à la solitude ? Comment peut-on l'atténuer et quelle est notre responsabilité ?

Ces récits font partie de la mise en scène. Derrière les portes ouvertes par Judith résonnent des voix très diverses qui parlent de solitude et de perte, mais aussi de consolation. Barbe-Bleue incarne toutes ces voix et aucune d'elles, puisqu'elles proviennent de personnes de notre voisinage. Le spectacle fond la musique de Bartók dans des sonorités électroniques et ces témoignages pour créer un théâtre immersif. Le public peut se déplacer librement dans l'espace et s'approcher des personnages et des voix.

Frapper à la porte de l'autre

Entretien avec Jeffrey Döring, metteur en scène

De prime abord, convoquer Barbe-Bleue pour parler de la solitude des personnes âgées n'est pas une évidence. En France, on connaît surtout le conte de Charles Perrault, une cruelle histoire de féminicides. Comment as-tu rencontré Barbe-Bleue pour la première fois ?

C'était enfant, dans un livre de contes avec des aquarelles très explicites représentant les femmes décapitées et leurs têtes roulant

au sol. Barbe-Bleue semblait vouloir te dévorer du regard. Ma mère voulait m'épargner cette histoire, mais sur le chemin du *Petit Chaperon rouge*, on devait forcément passer par *Barbe-Bleue*. Dans l'opéra de Béla Bartók, j'ai tout de suite perçu autre chose. Il me semble que le librettiste, Béla Balázs, joue avec le conte et crée un retournement de situation quand, à la fin, on découvre que les anciennes femmes de Barbe-Bleue sont encore en vie. En même temps, il donne un nom – Judith – à la jeune femme restée

anonyme dans le conte. Et ce nom fait penser à la Judith de l'Ancien Testament, celle qui décapite Holopherne. Par cette parenté de nom, Judith devient l'égale de Barbe-Bleue dans sa force, sa détermination et peut-être même dans sa propension à la violence. Il y a donc, dans l'opéra, deux pôles d'égale intensité. Et tandis que les moments violents de la partition sont souvent attribués à Judith, Barbe-Bleue apparaît, sur le plan musical, essentiellement doux et mélancolique. Je me suis donc demandé si Barbe-Bleue n'était pas, au lieu d'un tueur en série, une personne retirée du monde, et à qui la société aurait prêté une cruauté imaginaire.

Tes projets relient des sujets d'opéras connus avec des thèmes sociaux contemporains. Celui-ci est-il né du désir de raconter quelque chose de nouveau sur Barbe-Bleue, de mettre en scène Bartók, ou de parler de la solitude ?

Le thème de la solitude des personnes âgées m'occupe depuis plusieurs années, à la suite de la lecture d'un livre sur ses effets médicaux. Peu de temps après, j'ai découvert l'opéra de Bartók. Souvent, dans une œuvre, il y a une phrase centrale qui me fait tendre l'oreille parce qu'elle contredit mes convictions ou mes présupposés sur un sujet. Dans l'opéra, Barbe-Bleue ne tend pas de piège à la jeune femme, contrairement au conte où il lui remet la clé de la porte interdite pour pouvoir ensuite la punir. Le Barbe-Bleue de Bartók, lui, retient les clés et essaie d'empêcher Judith d'ouvrir les portes. Il lui demande à plusieurs reprises si elle n'a pas peur de lui et des histoires cruelles qu'on raconte à son sujet. Ces passages m'ont rappelé que les personnes souffrant de solitude chronique sont souvent persuadées de ne pas être dignes d'amour et, de ce fait, évitent tout contact social. Barbe-Bleue semble faire corps avec son château qu'il ne peut plus quitter, parce qu'il est, au

fond, identique à lui. C'est là que j'ai trouvé une piste pour notre interprétation de l'histoire : de nombreuses personnes âgées ont expliqué, dans nos entretiens, qu'un appartement est à la fois un refuge où l'on se sent en sécurité, et une prison car on n'y rencontre plus personne. Et si Judith n'était qu'une simple voisine, ou une inconnue, qui sonnerait par hasard à la porte, offrant ainsi une chance de rompre la solitude ?
[...]

Les enregistrements de conversations avec des personnes âgées font partie intégrante de la représentation. Comment as-tu trouvé des personnes prêtes à parler de leur solitude ?

J'ai d'abord beaucoup lu sur ce que disent aujourd'hui la sociologie, la gériatrie et la psychologie sur le sujet. Lors d'une résidence de recherche à Berlin, j'ai contacté les délégués aux seniors des différents quartiers de la ville. Certains n'ont pas répondu, d'autres m'ont fait comprendre qu'ils n'appréciaient pas que des artistes entrent en contact avec les personnes qu'ils accompagnent. Ils avaient déjà fait l'expérience d'un regard négatif des médias. J'ai toutefois pu interroger certains d'entre eux sur leur travail auprès des personnes âgées isolées. Il était souvent question d'offres de loisirs, qui évidemment ne touchent pas celles et ceux qui, pour des raisons de santé, restent chez eux et n'ont pas les moyens de payer un accompagnateur pour sortir.

Mais les lieux proposant des activités comme des ateliers de chant ou de théâtre ont été un bon point de départ pour trouver des personnes à interviewer. À Berlin, il existe aussi un très beau projet pilote : des seniors encore autonomes rendent visite, mandatés par la municipalité, à des personnes plus âgées qui fêtent un anniversaire important, leur offrent des fleurs et passent la journée avec elles. Grâce à mes premiers in-

terlocuteurs, j'ai obtenu d'autres contacts, tant auprès de soignants professionnels que de seniors eux-mêmes. Au bout d'un moment, il y a eu un effet boule de neige.

Comment toutes ces personnes ont-elles accueilli ton projet de porter ce thème à la scène ?

Les soignants et médecins spécialisés en gériatrie ont réagi très positivement, car ils connaissent les conséquences médico-physiques de la solitude sur les personnes âgées, même si on en parle encore peu. Le risque d'infarctus, d'AVC et d'autres maladies est accru. Les statistiques montrent aussi que la majorité des suicides concernent des personnes de plus de 60 ans.

Les seniors que j'ai contactés ont souvent commencé par réagir avec une certaine réserve à l'idée de parler avec des inconnus. Généralement, ils ont aussi évité le mot de solitude, jugé comme stigmatisant. Ils ont plus facilement parlé de dépression, de tristesse. Pour eux, la solitude est perçue par la société comme une situation que l'on s'inflige ; on laisse croire qu'il suffirait de se bouger et d'aller chercher le contact social à l'extérieur. Comme si on était responsable de sa solitude. Je pense au contraire que la responsabilité incombe aussi à l'entourage. Il faut se demander : qui est seul autour de moi ? Que puis-je faire ?

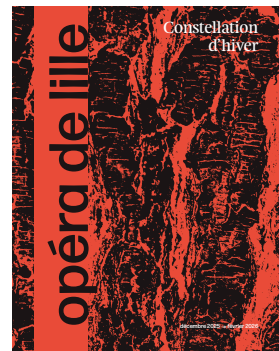
Judith qui frappe à la porte de Barbe-Bleue, c'est l'engagement d'un individu. Que faudrait-il changer, au niveau de la société, dans la manière d'aborder ce sujet ?

Le changement commence à l'échelon des relations humaines. Ensuite viennent les structures publiques, avec des questions d'organisation et de financement de l'accompagnement des aînés. Pendant les répétitions, nous

avons beaucoup parlé du voisinage. Être voisin signifie plus que simplement habiter côte à côte. Ça implique une responsabilité des uns envers les autres. Je crois que le voisinage pourrait jouer un rôle beaucoup plus important, car la famille, à cause du travail ou de la distance, ne peut plus assurer certaines fonctions de soin. Je le constate pour moi-même : à cause de mon métier, je suis rarement auprès de mes parents et je ne peux pas assumer toute la responsabilité que j'ai envers eux. Mais je peux m'occuper des personnes âgées de mon immeuble, et j'espère que les voisins de mes parents font de même pour eux. Nous devons réfléchir à ce que signifie créer un réseau de soin et d'attention dans cette forme interpersonnelle.

Propos recueillis par **Miron Hakenbeck**

Retrouvez l'intégralité de cet entretien et tous les contenus en lien avec le spectacle dans la brochure d'hiver, disponible à l'Opéra et sur opera-lille.fr.





Constellation d'hiver

4 décembre → 16 février

En Grande salle

L'Affaire Makropoulos

Leoš Janáček

opéra

5 → 16 février

invisibili

Aurélien Bory, Compagnie 111

danse

12 et 13 décembre

Le cœur a ses raisons

Schumann, Janáček

concert

9 décembre

Au Grand foyer

Concerts Sieste

de 13 h à 13 h 45

16 décembre et 3 février

Concerts Heure bleue

de 18 h à 19 h

8 et 29 janvier

Concert Insomniaque

de 21 h à 1 h 30

24 janvier

Open Week

13 → 17 janvier

Évènements

Le Château de Barbe-Bleue

Les sons de la solitude

Béla Bartók / Jeffrey Döring

opéra itinérant

18 et 19 décembre à l'Opéra

8 jan. → 10 fév. en tournée

dans la métropole lilloise et la

région Hauts-de-France

Entre trois mondes

Dutilleul, Franck, Pépin

concert de l'ONL

4 et 5 décembre

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,
est un Établissement public de coopération culturelle financé par



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière.



Mécènes principaux de la saison 25.26



Grande mécène du programme Finoreille et de l'Opéra itinérant

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

Mécènes associés au programme Finoreille



Mécène en compétences



Partenaires associés

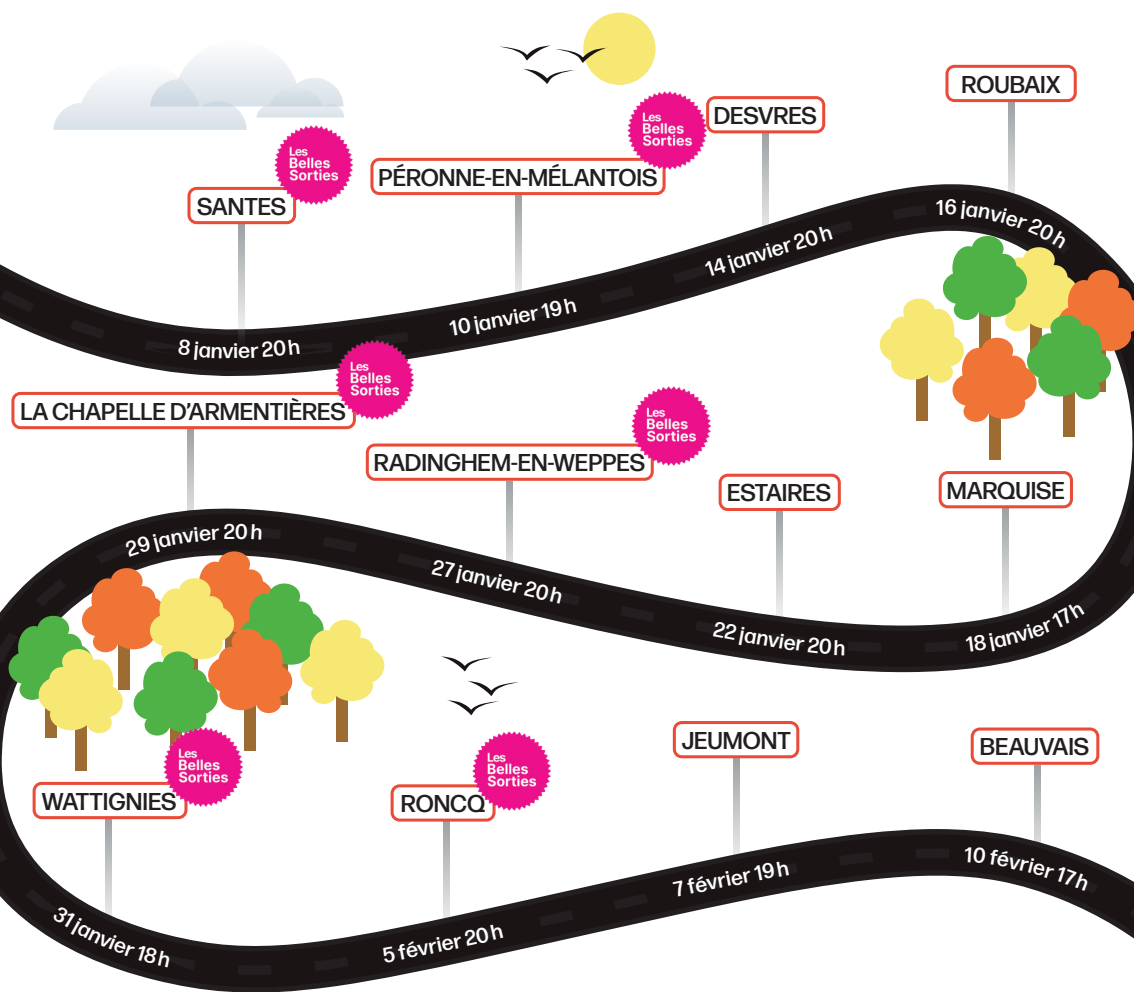


Partenaires médias



Opéra itinérant

Barbe-Bleue en tournée



Lieux de représentation et modalités de réservation sur la page du *Château de Barbe-Bleue* sur opera-lille.fr.

Responsable de la publication **Opéra de Lille**

Licences PLATESV-R-2021-000130 PLATESV-R-2021-000131 PLATESV-R-2021-000132

Conception graphique **Florian de Amorin Dias** Charte graphique **H5** Impression **Nord/Imprim** Steenvoorde, décembre 2025

Crédits photographiques © Milada Vigerova/Unsplash